

Le SNETAA-FO s'en va-t-en guerre !

La SNET fossilisée ne manque pas de culot, même si elle a l'intellect beaucoup moins long que le nez de Cléopâtre qui, s'il ressemblait à celui des plus prestigieuses interprètes cinématographiques de cette princesse, ne devait pas avoir des proportions excessives.*

Tous en grève ! Pas moins !

Ils étaient combien les PLP en grève le 23 janvier 2013 ?

Comment la SNET fossilisée peut-elle prétendre défendre l'enseignement professionnel initial, public et laïque et ce qui va avec, ses profs, ses élèves, ses diplômes nationaux, alors que **sa direction a sabordé cet enseignement pro avec le précédent pouvoir ?**

Naufraiseuse de l'enseignement professionnel public, la SNET fossilisée s'offusque de ce que les dents longues des régions, dans le camp du nouveau pouvoir, veuillent ramasser ce qui reste de l'épave.

Il est vrai que ceux qui crient au feu sont souvent les pyromanes eux-mêmes...

Le résultat est là, très clair : les conseillers du Président, ceux qui ont préparé le projet de « *loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République* » ont ressorti leurs vieille rancœur contre l'enseignement pro et réentonné leurs antennes éculées contre lui.

1/ Il faut « *améliorer la réussite au baccalauréat professionnel* »

2/ « *La réforme de la voie professionnelle ...a conduit à une augmentation significative du taux d'accès en terminale professionnelle ... mais également à une légère baisse du taux de réussite au baccalauréat* ».

D'abord, il est impératif de ne pas oublier que si, en juin-juillet dernier, la barre des 80 % d'une tranche d'âge au bac a été atteinte et franchie, cela est dû à l'augmentation régulière du nombre de bacheliers techno et pro, mais sûrement pas grâce aux bacheliers S dont le taux stagne depuis des lustres.

Améliorer la réussite au bac pro ? Ou améliorer l'accès au bac S ?

Certes, il y a eu une inflexion à la baisse lors de la dernière session du bac pro ; mais au lieu de dénoncer cette baisse, comme cela a été fait par presse interposée, en montrant du doigt les « mauvais élèves » n'aurait-il pas été plus sage de s'interroger sur ses causes ?

Il y a, en effet, à cette baisse, une **cause structurelle** et une **cause conjoncturelle** dont il faut espérer que ceux qui l'ont permise ne s'acharneront pas à en faire une seconde cause structurelle !

Cause structurelle

N'en déplaise à certains responsables de la SNET fossilisée, le public accédant à la première classe du cycle préparant en 3 ans au bac pro a profondément changé avec la réforme de la voie professionnelle. Auparavant, le public concerné visait une formation courte ; c'est pourquoi, une fois obtenu le CAP ou le BEP envisagé dès l'entrée en LP, la plupart des nouveaux diplômés n'allaient pas plus avant et entraient directement sur le marché du travail. Désormais, il y a beaucoup de familles qui, ambitionnant pour leurs enfants des études longues, pensent que le passage par le bac pro sera plus facile pour y parvenir ; elles se trompent à l'évidence puisque beaucoup de ces jeunes redoublent et obtiennent le bac pro en ... 4 ans et que d'autres « décrochent » et se retrouvent hors circuit scolaire sans diplôme qualifiant.**

Cause conjoncturelle

Alors que les Inspections des matières générales prescrivent que les libellés des sujets proposés aux candidats au bac pro soient concrets et explicites, ils ont été la plupart du temps de type universitaire, genre « La guerre froide » ou « En quoi consiste la construction d'une

intrigue romanesque ? Pour ce faire vous vous appuyerez sur deux ou trois romans que vous avez lus (ça, c'est l'aspect concret !) Et vogue la galère !

Il est vrai que la nouvelle loi reprend tous les poncifs des politiques éducatives antérieures en matière d'enseignement professionnel, avec, la main sur le cœur, le prêchi-prêcha que c'est l'enseignement pro qui réindustrialisera la France (« *un atout pour le redressement productif de la France* », atout qui sera galvaudé si l'investissement fait défaut *via* les banques qui lèchent les bottes des marchés financiers ...) et la révérence aux régions de gauche qui fait sauter sans hésiter de l'enseignement pro à « *l'offre de formation professionnelle* » - dans une loi concernant l'École de la République ! – les rédacteurs du projet pour assurer que « *l'Etat et les régions doivent nouer un partenariat renforcé* » ...

Au fait, juste avant les présidentielles et les législatives, qui faisait des courbettes au vice-président*** de l'Association des Régions de France (ARF) ? Le groupe des treize ! Et parmi ces treize là, qu'y avait-il ? La SNET fossilisée !

BÊTISOT/FORESTIER : même combat ... contre l'Enseignement professionnel public, donc laïque !

Qu'on se le dise !

* En dépit de l'avère de quelques monnaies lagides

** La disparition du fameux « cylindrage » typique de l'enseignement pro anté protocole DARCOS/BÊTISOT : autant d'élèves à l'entrée et à la sortie d'un cycle d'étude préparant aux diplômes au profit (sic) du « tronçonnage » (ce néologisme est mûrement réfléchi), c'est-à-dire moins d'élèves à la sortie qu'à l'entrée ...ou les effets du décrochage ...

*** Il s'agit de François BONNEAU, président de la Région Centre, intronisé par Michel SAPIN. BONNEAU doit penser que SAPIN et DIEU c'est la même chose, parce qu'il a une certaine tendance à se prendre pour un président absolu qui n'a de compte à rendre qu'à ...DIEU ! Mais pas aux citoyens. Au fait, qu'est-ce que c'est ?